compliment munié à fa e Muy et à me la laisser l'ai fait tous i temoigné, e permettra eligieux de messe dans r, et il ne il est bon aventurier, lui a tenu n, qui est joueur et preschent jaloux que nt estimés

fures avec

fionnaires.

quànd ils

nstruction

aisseroit plus quand l'aumonier ne le fait pas et que les compliment officiers de l'équipage les en prieront.

M^r. de la Vante temoigne avoir envie de passer en France pour en imposer et pour ne se pas voir obligé d'estre rappellé le chagrin qu'il a de ne pouvoir soutenir devant M^r. Partaguiet toutes ses calomnies, lui en faira trouver d'autres et contre M^r. de Bienville et contre moi, et contre tout ce qui lui est contraire.

Ve Ree veut bien que je lui recommande celle que j'ecris a ma sœur Thevenau pour la lui faire tenir seurement, car cette lettre doit suppléer à une douzaine qu'on attend de moi. Je la prie aussi de faire mes compliments au R. P. Recteur, au R. P. Megret, et au sr Parrot à qui le départ précipité du vaisseau ne me permet pas d'écrire ni au R. P. Guimourt, au R. P. Dourie et au père Sicaud ni á la Supérieure des Ursulines du faubourg St. Jacques. Si j'ai le tems j'ecrirai à Madame de L'amoignon à qui je voudrois en-